

45^e
enquête semestrielle
Juillet 2007

La conjoncture
des petites et moyennes entreprises

oseo

p. 3 • **Synthèse**

1 **Activité**

p. 4 • L'année 2007 a bien démarré

p. 5 • Des perspectives encourageantes pour 2008

2 **Emploi**

p. 6 • Maintien du rythme des embauches au premier semestre 2007

p. 7 • Des intentions de recrutement en forte hausse pour 2008

3 **Situation financière**

p. 8 • Les trésoreries demeurent peu tendues dans l'ensemble

p. 8 • Une rentabilité jugée assez satisfaisante

p. 9 • Amélioration des trésoreries attendue au second semestre 2007

p. 9 • Rentabilité escomptée en hausse pour 2007

4 **Les investissements et leur financement**

p. 10 • Une sensible reprise de l'investissement se dessine

p. 11 • Baisse de l'autofinancement des investissements au bénéfice des crédits bancaires

5 **Les secteurs d'activité**

p. 12 • Industrie : Le renforcement de la demande, en particulier étrangère, génère investissements et emplois

p. 13 • Construction : Une conjoncture qui reste porteuse

p. 13 • Commerce : Amélioration prochaine anticipée dans le commerce de détail,
Optimisme prononcé pour 2008 dans le commerce interentreprises

p. 14 • Tourisme : Rétablissement progressif de la situation

p. 14 • Services : Croissance solide et saine dans les services aux entreprises, situation plus incertaine dans les transports

6 **Méthodologie**

p. 15 •

Synthèse

Les premiers mois de 2007 ont été assez favorables aux PME, sauf celles des secteurs liés à la consommation des ménages. Le redressement de l'investissement est perceptible dans tous les secteurs, à commencer par l'industrie. Les anticipations d'évolution de l'activité en 2008 sont partout en hausse et les prévisions de recrutement en notable augmentation.

L'activité continue de se renforcer dans les services aux entreprises, tandis qu'elle accélère dans l'industrie et le commerce interentreprises. Les perspectives sont bonnes dans ces secteurs pour le second semestre ainsi que pour 2008, notamment pour les entreprises industrielles exportatrices, dont les carnets de commandes se sont bien regarnis.

La conjoncture reste porteuse dans la construction, les dirigeants s'attendant à une nouvelle hausse de leur plan de charge. En revanche, les affaires s'essouffent quelque peu dans les transports, tandis qu'elles piétinent dans le commerce de détail et restent atones dans le tourisme, mais dans tous ces secteurs, en particulier dans le commerce de détail, une accélération est escomptée l'an prochain.

L'emploi poursuit sa progression.

Les embauches sont les plus fréquentes dans les services aux entreprises, les transports et la construction. Les intentions de recrutement en 2008 sont en vive hausse dans la quasi-totalité des secteurs, y compris dans ceux où les affaires ont été molles dans la première partie de l'année, comme le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration.

La situation financière des PME est jugée stable, à un niveau globalement satisfaisant. Les trésoreries sont assez souples dans l'ensemble, à l'exception du tourisme, où l'activité est souvent saisonnière.

Les résultats financiers sont considérés satisfaisants dans la construction et les services aux entreprises. A l'opposé, l'opinion sur la rentabilité est très mitigée dans les transports, le commerce de détail et le tourisme.

Le développement des investissements est perceptible dans tous les secteurs, à commencer par celui de l'industrie où le taux d'utilisation des capacités de production se situe au-dessus de sa moyenne de long terme depuis la mi-2006. Malgré une légère augmentation du coût des concours financiers à l'investissement, les dirigeants indiquent vouloir réduire la part de l'autofinancement au profit principalement des crédits bancaires à moyen et long terme.

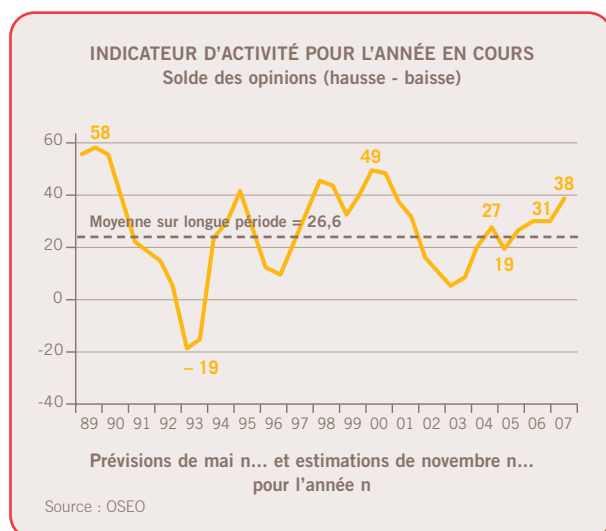
1 Activité

L'année 2007 a bien démarré

Sensible accélération de l'activité des PME au premier semestre

Au cours des premiers mois de 2007, le rythme des affaires s'est dynamisé après le palier marqué au second semestre 2006.

À +38, l'indicateur d'activité des PME (solde du pourcentage des opinions "en hausse" moins celui des opinions "en baisse") se situe à son meilleur niveau depuis six ans et très au-dessus de sa moyenne de long terme.



Les PME anticipent pour 2007 une hausse moyenne du chiffre d'affaires de 4,6 %. Ce pronostic sur l'évolution de l'activité pour l'année en cours est sensiblement supérieur à celui de mai 2006 (+3,9 %) et de mai 2005 (+2,3 %).

Les services aux entreprises, l'industrie et la construction sont les secteurs les plus dynamiques

Les PME prestataires de services anticipent une croissance de 7,0 % de leur chiffre d'affaires cette année, soit un peu plus que la progression de 6,4 % estimée en novembre pour 2006. La tendance est également bonne dans l'industrie (+4,9 % en moyenne, après +4,0 %) et dans le BTP (+4,8 %, contre +8,0 % en 2006).

Les ventes sont attendues en hausse de 5,6 % en 2007 dans le commerce de gros (après +3,7 % en 2006) mais la progression ralentit dans les transports, avec une anticipation de +1,5 % seulement (après +3,7 %).

L'activité se redresse quelque peu dans le tourisme (prévision de +1,8 %, après +1,0 %), mais les ventes ne décollent pas dans le commerce de détail (+1,3 % prévu pour 2007, contre +2,8 % estimé en novembre pour 2006).

L'écart de croissance de l'activité entre les TPE et les autres PME continue de se réduire

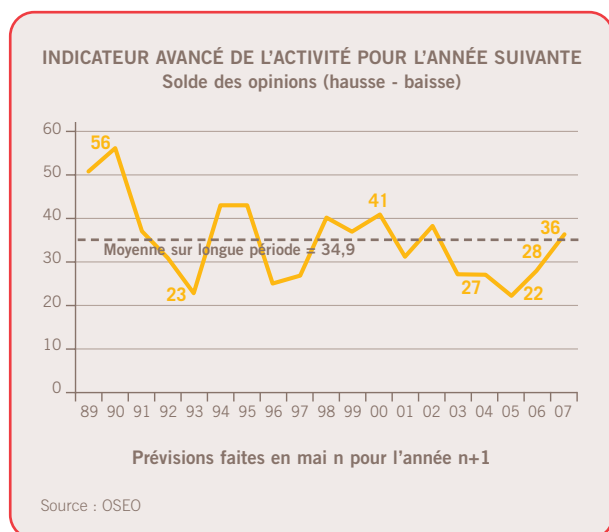
Les entreprises de moins de 10 salariés prévoient une augmentation de leurs facturations de 2,9 % cette année (après +1,7 % en 2006), contre +5,4 % pour celles de 10 à 500 salariés (après +6,7 %).

L'activité est un peu plus soutenue dans les PME exportatrices

Les entreprises moyennement (6 à 25 % du CA) ou fortement exportatrices (>25 % du CA) tablent sur une augmentation du chiffre d'affaires de 5,3 % en moyenne cette année, soit 0,9 % de plus que celles qui n'exportent pas ou très peu. L'écart était inexistant au second semestre 2006.

Des perspectives encourageantes pour 2008

Mesurées par l'indicateur avancé de l'activité, les anticipations pour 2008 sont en hausse sensible. À +36, en progression de 8 points sur un an, l'indicateur est repassé au-dessus de sa moyenne de longue période et se situe au plus haut depuis 2002.



Les perspectives à un an progressent dans tous les secteurs

L'indicateur avancé de l'activité culmine dans le commerce, tant dans celui de gros (+49, après +27 en mai 2006) que dans celui de détail (+48, contre +11).

Les anticipations à moyen terme se maintiennent à un niveau élevé dans l'industrie (+43), ainsi que dans les services aux entreprises (+41). En douze mois, l'indicateur avancé de l'activité gagne 10 points dans la construction (à +18), et progresse de 3 points dans les transports (à +23) ainsi que dans le tourisme (à +15).

Les PME exportatrices sont sensiblement plus confiantes que les autres

Les entreprises qui réalisent entre 5 % et 25 % de leurs ventes à l'exportation sont particulièrement optimistes pour 2008 (indicateur avancé à +55, en hausse de 19 points sur un an). Les perspectives sont également plus élevées chez les PME fortement exportatrices (+40) que chez celles qui n'exportent pas ou très peu (+32).

Les anticipations de croissance pour l'année suivante augmentent avec la taille de l'entreprise

L'indicateur avancé de l'activité culmine à +49 dans les PME de plus de 50 salariés. Il demeure inférieur dans les TPE (moins de 10 salariés), à +32. Cependant, l'écart entre les deux populations est en diminution de 9 points sur un an.

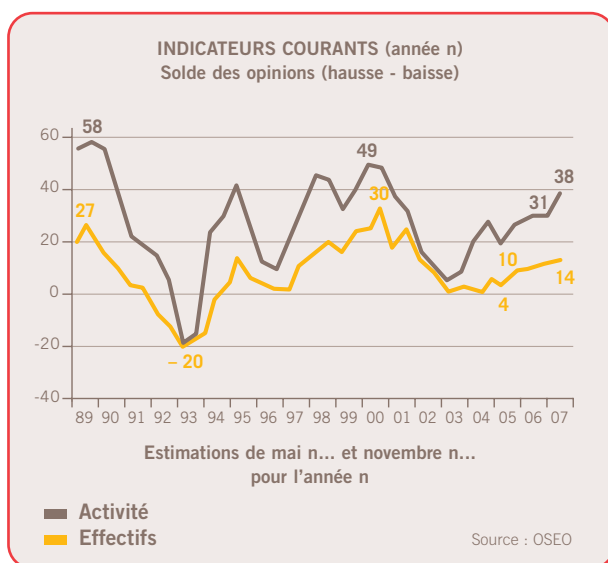
2 Emploi

Maintien du rythme des embauches au premier semestre 2007

Poursuite de la légère accélération des créations d'emplois dans les premiers mois de 2007

Les créations nettes de postes sont corrélées à l'évolution de l'activité.

En mai, l'indicateur courant d'emploi⁽¹⁾ marque une nouvelle progression, quoique ténue, à +14, après +13 fin 2006. Depuis trois ans maintenant, les effectifs des PME pérennes⁽²⁾ sont en lente mais régulière accélération, en liaison avec la meilleure orientation des affaires après le creux de 2003.



Les embauches sont les plus fréquentes dans les services aux entreprises, les transports et la construction

L'indicateur courant d'emploi est le plus élevé dans les services aux entreprises (+26), les transports (+25) et la construction (+15). Il est un peu plus faible dans l'industrie (+12), mais nettement au-dessus de son niveau de fin 2006 (+4). Les créations de postes sont plus modestes dans le commerce de gros (indicateur à +8) et dans le tourisme (+5, contre -3 en mai 2006).

En revanche, les effectifs demeurent stables dans les PME du commerce de détail (indicateur nul, après +1 en novembre 2006).

Un ralentissement de la progression des effectifs des PME exportatrices

Après avoir beaucoup recruté en 2006 (indicateur à +21 en novembre), les entreprises fortement exportatrices ont réduit le rythme des embauches dans les premiers mois de 2007 (+11 en mai).

Les recrutements sont en vive accélération dans les moyennes entreprises

Les embauches sont plus fréquentes dans les moyennes entreprises (indicateur à +33), l'activité y étant soutenue. L'indicateur de l'évolution récente de l'emploi est beaucoup plus faible dans les TPE, à +6. Il est cependant positif depuis le début de 2006, après avoir été négatif ou nul au cours des trois années précédentes.

INDICATEURS COURANTS D'ACTIVITÉ ET D'EMPLOI SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

(solde du pourcentage des opinions "en hausse" moins celui des opinions "en baisse" par rapport à fin 2006)

	Activité	Effectifs
Moins de 10 salariés	+ 24	+ 6
10 à 19 salariés	+ 42	+ 17
20 à 49 salariés	+ 43	+ 15
50 à 99 salariés	+ 57	+ 24
100 à 500 salariés	+ 55	+ 33

Ensemble + 38 + 14

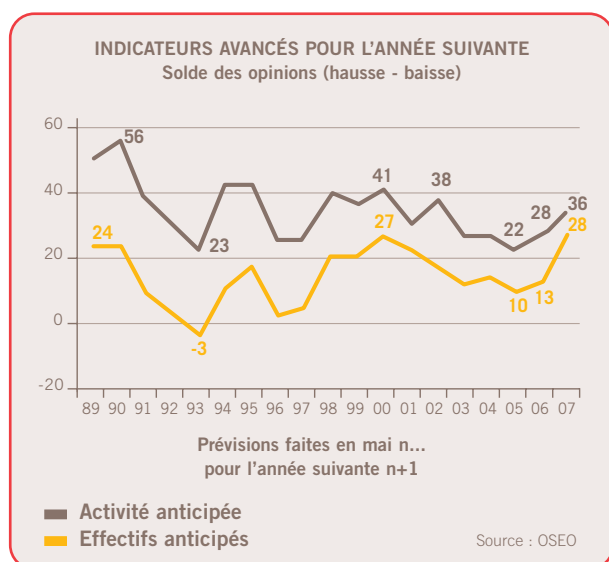
Source : OSEO

(1) Différence entre le pourcentage d'entreprises déclarant à la date de l'enquête, en mai N puis novembre N, une hausse de leurs effectifs salariés par rapport à la fin de l'année précédente N-1.
(2) Les variations d'effectif fournies par le panel d'OSEO constituent un bon indicateur de la tendance de l'évolution de l'emploi dans les PME pérennes. Cependant, par sa construction même, l'enquête ne tient pas compte des créations et disparitions d'entreprise qui peuvent avoir une incidence non négligeable dans l'évolution de l'emploi.

Des intentions de recrutement en forte hausse pour 2008

L'indicateur avancé d'emploi se situe à +28, soit le niveau le plus élevé jamais observé dans l'enquête. En un an, cet indicateur gagne 15 points, contre une augmentation de 8 points seulement pour l'indicateur avancé de l'activité (à +36).

Les anticipations de création de nouveaux postes de travail sont plus modérées, mais également en nette progression, dans les PME du commerce de détail (+15, en hausse de 16 points sur 12 mois) et surtout dans celles du tourisme (+6, contre -10).



Les prévisions de créations d'emplois en 2008 sont supérieures dans les PME exportatrices

A +34, l'indicateur avancé d'emploi des entreprises moyennement ou fortement exportatrices dépasse de 9 points celui des entreprises qui n'exportent pas ou très peu.

Les intentions d'embauche augmentent significativement avec la taille de l'entreprise

L'indicateur avancé est deux fois supérieur dans les entités de 50 à 500 salariés (+41) à celui des TPE (+21).

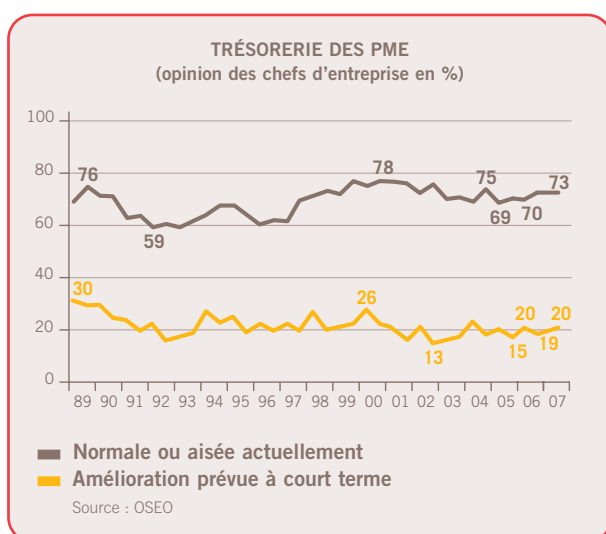
Les intentions d'accroissement des effectifs sont en vive hausse dans la quasi-totalité des secteurs d'activité

L'indicateur prévisionnel culmine chez les prestataires de services aux entreprises, à +35. Dans l'industrie, il ressort à +33, en hausse de 19 points par rapport à mai 2006.

Les intentions d'embauche pour l'année suivante sont également en vive accélération dans les PME de la construction, avec un indicateur à +27 (contre +15 en mai 2006). Même chose dans le secteur des transports, où l'indicateur atteint +31 (après +14) et dans le commerce interentreprises (+27, versus +12).

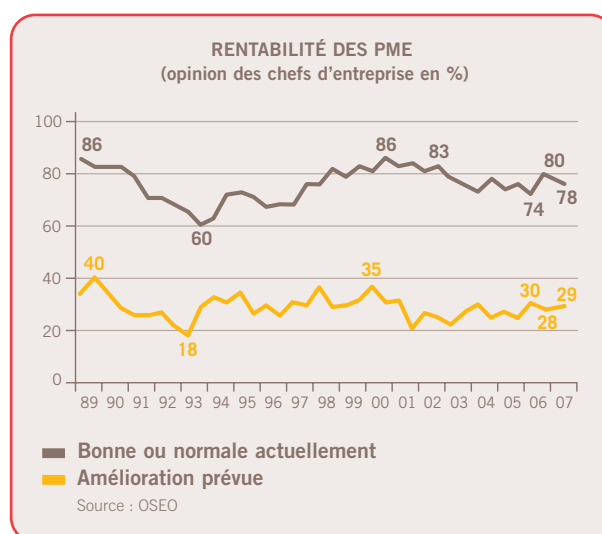
Les trésoreries demeurent peu tendues dans l'ensemble

En mai, 73 % des PME jugent aisée ou normale la situation de leur trésorerie récente, soit la même proportion qu'en novembre et 3 points de mieux qu'en mai 2006.



Une rentabilité jugée assez satisfaisante

78 % des dirigeants de PME jugent bonne ou normale la rentabilité actuelle de leur entreprise. C'est 2 points de moins qu'en novembre, mais 4 points de plus qu'en mai 2006.



Le jugement sur les trésoreries varie assez peu selon le secteur d'activité

27 % des PME en moyenne disent avoir connu des tensions sur leur trésorerie au cours des derniers mois. La proportion est plus élevée dans le tourisme pour des raisons saisonnières (39 % de citations), mais beaucoup moins qu'en mai 2006 (44 %). Les problèmes de caisse sont également plus fréquents dans le commerce de détail (35 %).

A l'inverse, les trésoreries sont les plus souples dans les services aux entreprises (21 % seulement de difficultés).

Les problèmes sont moins fréquents dans les moyennes entreprises

20 % seulement des entités de 50 à 500 salariés font part de difficultés, contre 29 % parmi les TPE.

L'indicateur de la rentabilité récente (solde des opinions positives et négatives) gagne 9 points en un an, à +9.

Satisfaction dans la construction et les services aux entreprises, mais jugement mitigé dans les transports, le tourisme et le commerce de détail

Le meilleur jugement demeure dans le BTP (indicateur à +23), suivi par le secteur des services aux entreprises (+17). L'opinion sur les performances financières de l'entreprise est la moins bonne dans les PME des transports (-4), du commerce de détail (indicateur nul) et du tourisme (+1).

Contentement des PME fortement exportatrices et insatisfaction des moyennes entreprises

Les PME qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international sont assez satisfaites de leur rentabilité (indicateur à +21).

Les entreprises de 100 à 500 salariés ont un jugement nettement plus sévère (+1) que la moyenne (+9).

Amélioration des trésoreries attendue au second semestre 2007

La situation de trésorerie des PME pourrait légèrement se détendre dans les prochains mois, 20 % des dirigeants anticipant un assouplissement et 8 % une dégradation, soit un solde prévisionnel de +12 (après +9 en novembre et +10 en mai 2006).

Les anticipations sont positives et voisines pour la quasi-totalité des secteurs

Le solde prévisionnel d'évolution de la trésorerie est partout positif et proche de la moyenne, sauf dans le tourisme où, pour des raisons saisonnières, il culmine à +26 (après -12 en novembre et +8 en mai 2006).

Amélioration de la situation de trésorerie prévue dans les TPE et les entreprises exportatrices

Bénéficiant de meilleures perspectives d'activité, les TPE anticipent une évolution assez favorable de leur trésorerie à court terme (indicateur avancé à +13), plus positive que pour les entités de 50 à 500 salariés (+7), dont la situation récente est moins tendue.

Rentabilité escomptée en hausse pour 2007

L'indicateur prévisionnel de la rentabilité s'établit à +20, au même niveau qu'en novembre mais supérieur de 5 points à celui de mai 2006.

L'amélioration est anticipée dans tous les secteurs, excepté le commerce de détail

Quel que soit le secteur d'activité, les pronostics d'évolution de la rentabilité pour l'exercice en cours sont largement positifs sauf dans le commerce de détail (indicateur prévisionnel à +5).

L'opinion sur l'évolution prochaine des résultats progresse avec la taille

L'indicateur prévisionnel augmente régulièrement en fonction des effectifs employés, de +16 pour les TPE, jusqu'à +40 pour les entités de 100 à 500 salariés, ces dernières se montrant les plus insatisfaites des derniers résultats.

Les PME exportatrices ont confiance dans une nouvelle augmentation de leur rentabilité

Les entreprises assez ou fortement exportatrices sont plus optimistes que les autres quant à l'évolution de leur performances financières cette année (+25, contre +17).

Les investissements et leur financement

Deux fois par an, en mai puis en novembre, les entreprises du panel sont interrogées sur le montant de leurs dépenses d'équipement pour l'année civile en cours (année n). Ces investissements sont détaillés selon leur nature immobilière, mobilière ou incorporelle. Le plan de financement correspondant est également demandé.

Les dirigeants sont ensuite invités à indiquer l'évolution du montant des investissements ("en hausse", "stable" ou "en baisse") par rapport l'année précédente (n-1), ce qui permet de bâtir un indicateur d'investissement égal à la différence entre le pourcentage des opinions "en hausse" et celui des opinions "en baisse". En outre, dans l'enquête de fin d'année, une première estimation de l'évolution prévue pour l'année suivante (n+1) est sollicitée, toujours de façon qualitative.

Une sensible reprise de l'investissement se dessine

Ce constat s'appuie sur les éléments suivants :

- la proportion d'entreprises prévoyant d'investir dans l'année, tous secteurs d'activité confondus, remonte à 66 %, contre 60 % en mai 2006 et 55 %, au plus bas, en mai 2005.

- l'indicateur prévisionnel d'investissement pour 2007 ressort à +9, soit 10 points de plus qu'en mai 2006 (-1) et 17 points de mieux qu'en mai 2005 (-8).

Le redressement de l'investissement est perceptible dans tous les secteurs, à commencer par l'industrie

Les intentions d'investissement en 2007 sont les meilleures dans l'industrie, avec un indicateur prévisionnel à +13 (contre +7 en mai 2006 et -9 en mai 2005).

Les prévisions sont également élevées dans les services aux entreprises (+12, après +6 douze mois plus tôt). Elles sont un peu moins fortes, mais en très nette progression, dans les transports (indicateur à +6, après -10) et le tourisme (+6, versus -20). La tendance reste positive dans la construction (+5, contre +7 en mai 2006).

Dans le commerce, les prévisions d'investissement en 2007 sont en plus vive accélération dans le commerce de détail (indicateur à +14) que dans celui de gros (+3).

Le renforcement de la demande explique la reprise de l'investissement

Six facteurs communément considérés comme des obstacles possibles à l'investissement sont régulièrement soumis à l'appréciation des dirigeants de PME.

INDICATEUR D'INVESTISSEMENT PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

(variation annuelle des dépenses : solde entre la proportion des opinions "en hausse" - celle des opinions "en baisse")

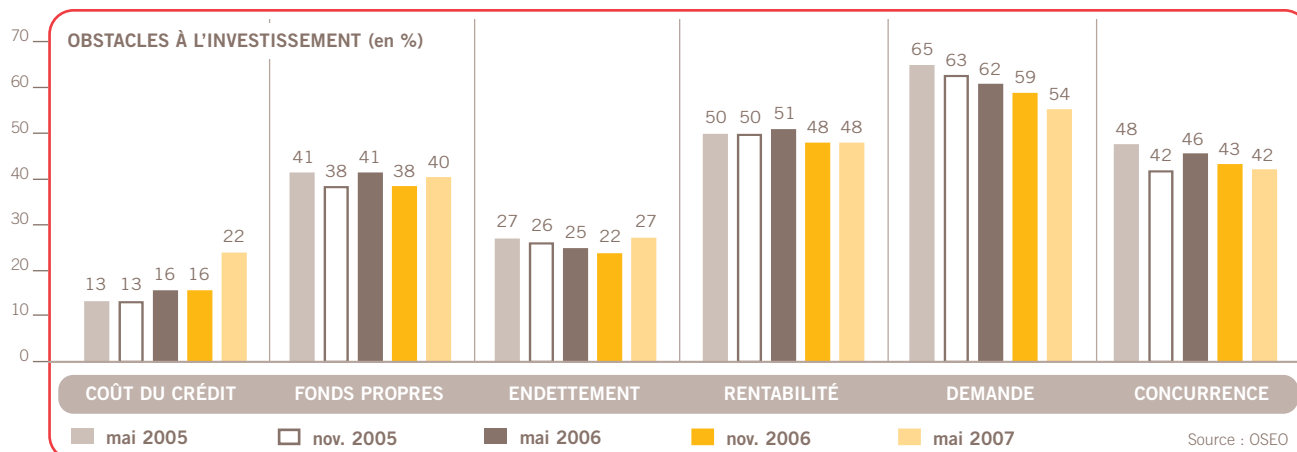
		INDUSTRIE	COMMERCE	TOURISME	BTP	SERVICES	ENSEMBLE
2001	Estimation novembre 01	+ 7	+ 19	0	+ 3	+ 10	+ 9
2002	Estimation novembre 02	- 22	- 17	+ 4	- 13	- 6	- 14
2003	Estimation novembre 03	- 20	- 9	- 18	- 5	- 9	- 13
2004	Estimation novembre 04	0	- 10	- 9	- 10	0	- 5
2005	Prévision novembre 04	+ 8	+ 16	13	+ 12	+ 8	+ 10
	Prévision mai 05	- 9	- 5	- 34	- 5	- 8	- 8
	Estimation novembre 05	0	- 11	- 7	+ 5	+ 4	- 1
2006	Prévision novembre 05	+ 17	+ 21	+ 9	+ 11	+ 12	+ 15
	Prévision mai 06	+ 7	- 20	- 20	+ 7	+ 2	- 1
	Estimation novembre 06	+ 1	- 5	- 4	- 8	- 1	- 3
2007	Prévision novembre 06	+ 20	+ 14	+ 23	+ 19	+ 17	+ 17
	Prévision mai 07	+ 13	+ 7	+ 6	+ 5	+ 9	+ 9

Source : OSEO

Si la faiblesse de la demande constitue toujours le frein cité en premier par 54 % des dirigeants, la proportion n'a cessé de diminuer depuis deux ans (65 % en mai 2005), et surtout au cours des six derniers mois (5 points de moins qu'en novembre dernier).

L'insuffisance de la rentabilité conserve la deuxième place, avec 48 % de citations, sans grand changement au cours des dernières années. En revanche, la demande étant maintenant plus robuste, la concurrence qui pèse sur les marges et donc sur la rentabilité est un peu moins considérée comme un obstacle majeur à l'investissement (42 % de citations, contre 46 % en mai 2006).

Les trois derniers facteurs passés en revue sont de nature financière. Le manque de fonds propres est toujours un obstacle fort pour 40 % des PME. Conséquence de l'accélération des dépenses d'équipement, le niveau d'endettement de l'entreprise est maintenant cité par 27 % des dirigeants, soit 5 points de plus qu'à fin 2006. Enfin, 22 % des chefs d'entreprise considèrent le coût du crédit comme un frein à la réalisation de leurs projets de développement, soit 6 points de plus que six mois auparavant. Il est vrai que le coût de l'argent à court terme, mais aussi à moyen et long terme, est sensiblement remonté depuis le point historiquement bas du printemps 2005.



Baisse de l'autofinancement des investissements au bénéfice des crédits bancaires

Les PME du panel pensent autofinancer⁽³⁾ leurs investissements de 2007 à hauteur de 35 % seulement en moyenne, soit 4 points de moins que prévu en mai 2006. Malgré le renchérissement notable du coût des concours externes à l'investissement, les entreprises souhaitent y recourir plus fréquemment.

La part relative des investissements immobiliers dans le total des investissements prévus en 2007 gagne 7 points en un an, à 34 %. Ceci explique très probablement la hausse du poids des concours à long terme dans le plan de financement prévisionnel. La part des prêts bancaires à plus de 7 ans augmente de 2 points à 7 %, tandis que celle du crédit-bail immobilier se maintient à 2 %. Rappelons que ces concours longs sont réservés aux programmes

importants (construction neuve, acquisition de locaux, restructurations majeures), de montants unitaires élevés mais relativement peu fréquents.

Les investissements mobiliers (62 %) et incorporels (4 %) représentent conjointement les deux tiers, en valeur, des projets d'investissement. Pour la partie non autofinancée, la réalisation de ces investissements s'effectue à l'aide de crédits bancaires à moyen terme (2 à 7 ans) ou par la mise en place de contrats de crédit-bail mobilier ou de location financière.

La part relative des crédits à moyen terme ressort à 36 %, en hausse de 4 points par rapport à mai 2006, tandis que celle du crédit-bail mobilier et de la location de longue durée s'établit à 20 %, en recul de 2 points.

(3) Autofinancement des investissements = financement sur ressources propres de l'entreprise + (apports des associés ou de la société mère) + (aides, subventions et indemnités d'assurance)

INVESTISSEMENTS PRÉVUS EN 2007 ET MODES DE FINANCEMENT ENVISAGÉS (base : 664 PME ayant déjà investi ou annoncé des projets)			
Répartition des investissements par nature		Plan de financement moyen	
IMMOBILIERS (terrains, constructions, locaux existants, aménagements)	34 %	AUTOFINANCEMENT (y compris apports en fonds propres et subventions)	35 %
MOBILIERS (matériels, véhicules, équipements divers...)	62 %	CRÉDIT BANCAIRE moyen terme (2 à 7 ans) long terme (8 ans et plus)	43 % (36 %) (7 %)
INCORPORELS (fonds de commerce, brevets, licences, logiciels)	4 %	CRÉDIT-BAIL MOBILIER ET LOCATION FINANCIÈRE	20 %
		CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER	2 %
Montant global investi	100 %	Total	100 %

Industrie

Le renforcement de la demande, en particulier étrangère, génère investissements et emplois

Les exportations soutiennent l'activité

La progression de l'activité des PMI s'est légèrement accélérée dans les premiers mois de 2007. Le chiffre d'affaires est prévu en hausse de 4,9 % en moyenne sur l'année, après une progression estimée à 4,0 % en 2006. La croissance est plus soutenue dans la branche des biens intermédiaires (+5,1 % en rythme annuel) et celle des biens d'équipement (+4,7 %). Elle est plus faible dans les biens de consommation (+2,6 %).

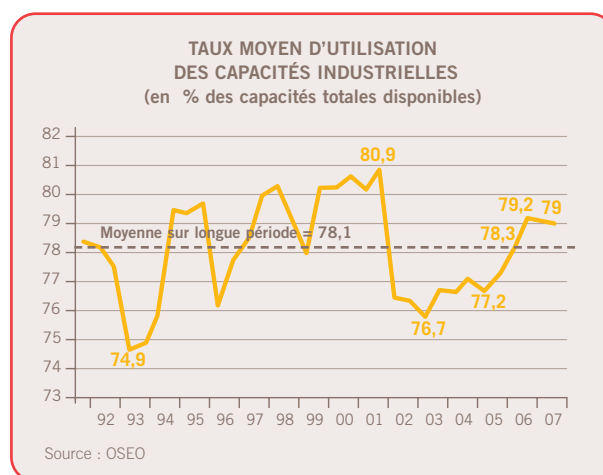
La progression des ventes anticipées pour 2007 est sensiblement supérieure, à +6,0 % en moyenne, dans les entreprises qui font plus du quart de leur activité à l'international. L'indicateur des carnets de commandes (solde des opinions "bien garnis" - "faibles") de ces PMI fortement exportatrices a fait un bond de 20 points en six mois, à +33. Le jugement sur l'état actuel des carnets est également en très forte amélioration, à un niveau inférieur toutefois, dans les entreprises qui réalisent entre 5 % et 25 % de leurs ventes à l'international (+21) et dans celles qui n'exportent pas ou très peu (+17).

La demande devrait rester ferme dans les mois à venir, l'indicateur avancé des carnets de commandes ayant crû de 9 points, à +23, entre novembre et mai. Les PMI anticipent une augmentation significative des commandes dans toutes les branches, notamment dans l'agroalimentaire (indicateur prévisionnel à +58).

Redémarrage attendu de l'investissement en 2007 après plusieurs années de stagnation

Le taux d'utilisation des capacités de production dépasse sa moyenne sur longue période depuis la mi-2006. Alors que les carnets de commandes sont de plus en plus étoffés, il devient urgent d'accélérer significativement l'effort d'équipement pour répondre à la demande et réaliser des gains de productivité.

Ainsi, l'indicateur prévisionnel d'investissement des PMI s'élève à +13, contre +7 en mai 2006 et +1 seulement en novembre, traduction d'une nouvelle stagnation des dépenses d'équipement l'an passé.



Les intentions d'accroissement des dépenses d'investissement en 2007 sont plus fortes dans les branches des biens d'équipement (indicateur à +27) et des biens de consommation (+20). Elles sont plus modérées dans les biens intermédiaires (+8) et l'agroalimentaire (indicateur nul).

Les PMI créent des emplois, surtout celles qui exportent

En mai 2007, 27 % des PMI déclarent avoir augmenté leurs effectifs salariés depuis la fin de 2006 et 15 % qu'elles les ont réduits. L'indicateur courant de l'emploi ressort à +12, contre +4 en novembre et +7 en mai 2006. Il s'agit du plus haut niveau depuis fin 2001.

D'ailleurs, les recrutements sont devenus un peu plus difficiles : 31 % des dirigeants disent avoir rencontré beaucoup de difficultés pour pourvoir les postes offerts, soit 4 points de plus qu'en mai 2006 et 7 points de plus qu'en mai 2005.

Le rythme des embauches est très voisin d'une branche industrielle à l'autre. Les créations d'emplois sont cependant plus fréquentes dans les PMI fortement exportatrices (indicateur à +16, contre +10 pour les autres).

Construction

Une conjoncture qui reste porteuse

Une activité toujours dynamique

Les dirigeants prévoient pour 2007 une progression moyenne de 4,8 % de leur chiffre d'affaires, après la forte hausse de 2006, estimée à 8,0 % en novembre. Cette prévision de printemps dépasse de 0,9 % celle de mai 2006.

Le jugement sur le niveau actuel des carnets de commandes demeure très positif, avec un indicateur à +31 (après +33 en novembre et +31 en mai 2006). De plus, les PME du secteur s'attendent à une nouvelle accélération de la signature de marchés d'ici la fin de l'année, l'indicateur prévisionnel des carnets des six prochains mois ressortant à +14 (contre +3 et +12 précédemment). C'est pourquoi les perspectives d'activité en 2008 sont estimées satisfaisantes, l'indicateur avancé de l'activité gagnant 10 points en un an, à +18.

Les embauches se poursuivent à un rythme soutenu

Les PME de la construction continuent d'accroître leurs effectifs : l'indicateur d'évolution de l'emploi par rapport à la fin de l'année précédente s'établit à +15, contre +17 en mai 2006. Les difficultés de recrutement, qui sont toujours importantes (49 % de citations après 51 % douze mois auparavant), ont pu limiter la croissance des effectifs.

La demande étant solide et toujours bien orientée, les chefs d'entreprise envisagent de sensiblement accélérer les recrutements en 2008, avec un indicateur avancé de l'emploi à +27, en hausse de 12 points sur mai 2006.

Les résultats sont au rendez-vous

La croissance de l'activité étant solide depuis plusieurs années, la rentabilité est nettement mieux jugée que dans les autres secteurs : l'indicateur relatif aux résultats financiers récents culmine à +23, au lieu de +9 en moyenne. L'appréciation de la rentabilité est en net progrès par rapport à mai 2006 (indicateur à +11) mais un peu inférieure à celle de novembre dernier (+28).

Commerce

Amélioration prochaine anticipée dans le commerce de détail, optimisme prononcé pour 2008 dans le commerce interentreprises

Redressement de la demande dans le commerce de gros

Les PME pronostiquent une croissance des ventes de 5,6 % cette année, après une progression en 2006 estimée à +3,7 % en novembre et initialement annoncée à +6,0 % en mai.

Les anticipations pour 2008 sont particulièrement optimistes, avec un indicateur avancé de l'activité à +49, contre +27 en mai 2006. Entre temps, les carnets de commandes se sont notablement étoffés, l'indicateur courant s'établissant à +5, contre -11.

Les créations d'emplois sont modérées, dans la continuité de l'année dernière, l'indicateur courant ressortant à +8, au lieu de +10 en mai précédent. En revanche, les intentions de recrutement en 2008 sont très élevées, l'indicateur avancé gagnant 15 points en un an, à +27.

Les difficultés de trésorerie sont en recul depuis mai 2006, avec 24 % de citations actuellement, contre 27 % en novembre et 29 % en mai de l'année dernière. La rentabilité récente est considérée un peu mieux que fin 2006 (indicateur à +5, après +1), mais moins bien qu'en mai précédent (+8).

Premiers signes d'embellie dans le commerce de détail

Après une progression du CA annuel évaluée à +2,8 % en novembre, la prévision pour 2007 est encore faible, à +1,3 %. C'est toutefois nettement mieux que la croissance nulle annoncée en mai 2006. En outre, les dirigeants anticipent une réelle reprise des affaires à l'horizon 2008, l'indicateur avancé de l'activité faisant un bond de 37 points par rapport à mai 2006, à +48. Autre signe du redressement de la confiance, les prévisions d'investissement sont devenues positives pour la première fois depuis bien longtemps, l'indicateur pour l'année en cours ressortant à +14.

Les PME du secteur déclarent avoir simplement maintenu leurs effectifs au niveau de l'an dernier. L'absence de créations d'emplois depuis plusieurs années peut s'expliquer non seulement par la faible croissance de l'activité mais aussi par la médiocrité de la rentabilité (indicateur nul) et la fréquence toujours importante des problèmes de trésorerie, cités par 35 % des entreprises. Cependant, dans une perspective de développement significatif de l'activité en 2008, les embauches sont également prévues en hausse, avec un indicateur avancé de l'emploi à +15.

Tourisme

Rétablissement progressif de la situation

L'activité est un peu moins déprimée

Les prévisions de printemps avancent une progression annuelle du chiffre d'affaires de 1,8 %, contre +0,2 % anticipé en mai 2006 puis révisé à +1,0 % en novembre. Les professionnels du tourisme sont encore très prudents dans leurs pronostics pour 2008, l'indicateur avancé de l'activité ne gagnant que 3 points en un an, à +15.

Les embauches sont encore rares

Après avoir à peine augmenté l'an dernier (indicateur d'emploi à +3 en novembre), les effectifs sont annoncés en hausse modérée sur les premiers mois de 2007 (+5). La tendance est également en progression pour 2008, avec un indicateur avancé de l'emploi à +6 (contre -10 en mai 2006).

Légère amélioration de la situation financière

Alors qu'en mai 2006, 44 % des PME estimaient leur trésorerie tendue, elles ne sont plus que 39 % un an plus tard. De plus, les anticipations d'évolution à court terme de l'état des trésoreries sont bien meilleures, l'indicateur avancé croissant de 20 points à +26.

Enfin, la rentabilité est moins sévèrement jugée que précédemment, l'indicateur de la rentabilité récente devenant positif, à +1, contre -3 en novembre et surtout -17 en mai 2006.

Services

Croissance solide et saine dans les services aux entreprises, situation plus incertaine dans les transports

Les services aux entreprises améliorent encore leurs performances

Les PME de services aux entreprises anticipent une croissance des facturations de +7,0 % cette année, accentuant encore la progression enregistrée au cours des années précédentes (+6,4 % en 2006 et +5,6 % en 2005). L'indicateur avancé pour 2008 est également en hausse de 3 points sur un an, à +41.

La fréquence des embauches est la plus élevée de tous les secteurs d'activité, avec un indicateur d'évolution de l'emploi sur les premiers mois de 2007 à +26, contre +24 novembre et +19 en mai 2006. Les intentions de recrutement en 2008 montrent une nette accélération (indicateur avancé de mai à +35, contre +26 l'an dernier).

Les PME de ce secteur jouissent des trésoreries les plus souples, seules 21 % d'entre elles faisant part de difficultés, contre 27 % en moyenne. Le jugement sur les performances financières y est le meilleur après la construction, avec un indicateur de la rentabilité récente à +17, en hausse de 9 points sur douze mois. Une nouvelle amélioration est escomptée pour l'exercice en cours, l'indicateur avancé de la rentabilité culminant à +25 (après +21 en mai 2006).

L'activité des transports marque un palier

L'activité est en décélération depuis quelques mois. La progression du chiffre d'affaires se limiterait à +1,5 % en moyenne en 2007, contre +3,7 % l'an dernier. Toutefois, l'indicateur prévisionnel d'évolution de l'activité en 2008 est en hausse de 2 points, à +23.

Les entreprises de transport continuent de renforcer leurs effectifs, l'indicateur courant de l'emploi s'élevant à +25 en mai, après +17 en novembre dernier. Une accélération des embauches est annoncée pour 2008 : l'indicateur prévisionnel d'emploi pour l'année suivante gagne 17 points en un an, à +31.

Les investissements sont prévus en légère hausse en 2007, avec un indicateur courant à +6, après la stagnation de l'an dernier (solde de -1 en novembre).

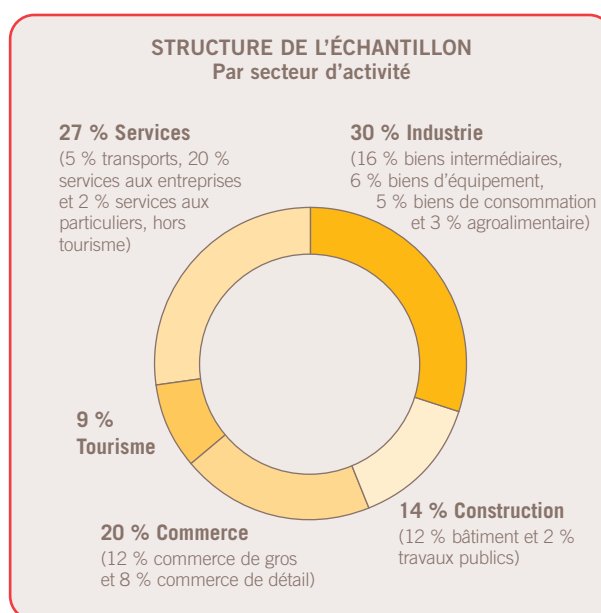
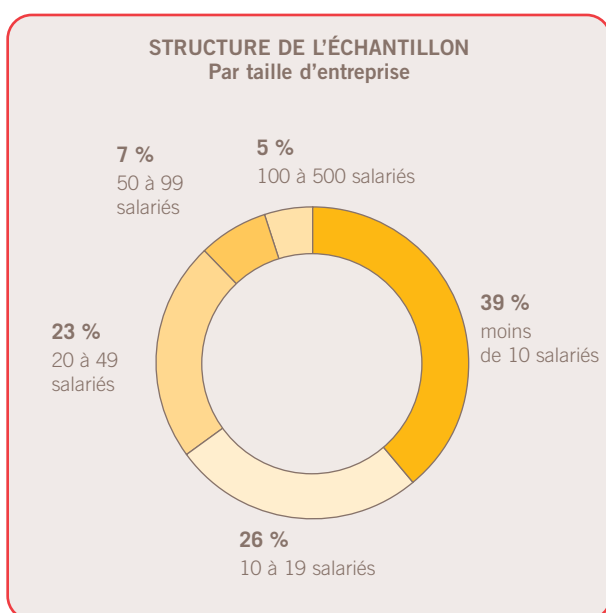
Dans ce contexte, la santé financière des PME de transport demeure assez fragile : 27 % annoncent des difficultés de caisse, contre 21 % seulement fin 2006. La rentabilité récente est par ailleurs encore considérée assez insuffisante (indicateur à -4, contre -12 en mai 2006), mais elle pourrait s'améliorer sensiblement cette année (indicateur prévisionnel à +23).

6 Méthodologie

L'enquête semestrielle d'OSEO a été initiée en 1985. Deux fois par an, en mai et novembre, 10 000 entreprises de moins de 500 salariés sont interrogées à l'aide d'un questionnaire postal.

L'analyse porte sur les 1 000 premières réponses jugées complètes et fiables, après relecture et contrôles systématiques. Pour cette 45^e édition, il s'agit de questionnaires reçus entre le 7 et le 23 mai 2007.

L'échantillon est largement dispersé en termes de taille d'entreprise, de secteur d'activité et de localisation géographique. Cela assure une bonne représentativité globale de la population de référence, constituée par quelque 2 575 000 entreprises de moins de 500 salariés, de tous secteurs d'activité hors agriculture et services financiers.



OSEO

27-31 avenue du Général Leclerc – 94710 Maisons-Alfort Cedex
Tél. : 01 41 79 80 00

oseo.fr